

Le motif de la simplicité comme enjeu de la gastronomie.

La France à Table. Entre gastronomie et tourisme, une photographie d'auteur pour une revue d'exception.

Françoise DENOYELLE
ENS Louis Lumière

Ce bimestriel naît en mai 1934. La même maquette perdue pendant 34 ans, avec un arrêt en juillet 1937 et une reprise en octobre 1949. Cette luxueuse revue est organisée en cycles de six numéros autour d'un fleuve ou d'une entité géographique. Chaque numéro est consacré à une région. Le tourisme tient autant de place que la gastronomie et nombre de rubriques s'apparentent aux deux.

Placé sous la double direction de Curnonsky et de l'éditeur Gaston Pinget, *La France à Table* a des orientations pour le moins contradictoires. L'illustration par la photographie est un des atouts majeurs de la revue. Or ce sont des photographes d'avant-garde qui sont d'abord choisis pour illustrer les thèmes traditionnels cités ci-dessus. La vision qu'apportent ces photographes est celle de la modernité qui chante la vitesse, les nouveaux moyens de transport, l'architecture industrielle, les grandes métropoles internationales au peuplement cosmopolite. Aussi, dès le n°10, Curnonsky prône un retour aux valeurs que défend la gastronomie dans la tradition des provinces françaises.

La France à table ne peut donc maintenir longtemps la synthèse entre avant-garde et gastronomie de tradition. En juillet 1936, Germaine Krull et André Kertész sont remplacés par René Jacques et Jean Roubier et des photographes de second ordre et d'agences de photographie. En octobre 1949, *La France à table* privilégie la tradition sans la modernité. Sous l'égide de son nouveau directeur Gaston Sainsot, le folklore triomphe, le guide touristique s'amorce avec cartes détaillées, liste des sites à visiter et des hôtels et restaurants recommandés. Les paysages et la profusion de châteaux, cathédrales et autres calvaires ont remplacé les gros plans en plongée sur la cristallerie qui fait l'élégance des tables et les photomontages inventifs alliant port de pêche et poissons frais. Néanmoins, quelques photographes comme Robert Doisneau ou Janine Niépce irriguent la revue, dans l'esprit humaniste, d'un souffle de vie.

La France à Table est la seule revue spécialisée des années trente, en dehors des magazines de mode qui donne une large place à la photographie créative. La gastronomie, bien mieux que les arts ou l'actualité, a favorisé ce choix. Paradoxalement c'est moins pour la qualité de ses articles que pour celle de ses illustrations qu'elle s'inscrit dans l'histoire de la presse française et plus particulièrement dans celle de la presse illustrée.